

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François de MALHERBE

Lauda anima mea Dominum

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1948, tome 46, p. 1

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Lauda anima mea Dominum

Imitation du Psaume CXLV

*N'espérons plus, mon âme, aux promesses du monde :
Sa lumière est un verre, et sa faveur une onde,
Que toujours quelque vent empêche de calmer.
Quittons ces vanités, lassons-nous de les suivre,
C'est Dieu qui nous fait vivre,
C'est Dieu qu'il faut aimer.*

*En vain pour satisfaire à nos lâches envies,
Nous passons près des rois tout le temps de nos vies,
A souffrir des mépris et ployer les genoux.
Ce qu'ils peuvent n'est rien : ils sont comme nous sommes,
Véritablement hommes,
Et meurent comme nous.*

*Ont-ils rendu l'esprit, ce n'est plus que poussière
Que cette majesté si pompeuse et si fière
Dont l'éclat orgueilleux étonne l'univers ;
Et dans ces grands tombeaux où leurs âmes hautaines
Font encore les vaines,
Ils sont mangés des vers.*

*Là se perdent ces noms de maîtres de la terre,
D'arbitres de la paix, de foudres de la guerre ;
Comme ils n'ont plus de sceptre, ils n'ont plus de flatteurs :
Et tombent avec eux d'une chute commune
Tous ceux que leur fortune
Faisait leurs serviteurs.*

MALHERBE